

2015

Le rendez-vous  
des agriculteurs  
**innovants !**

**INNOV<sup>1</sup>**  
**ACTION**

**L'Agro-écologie**



## Plus d'autonomie et cultures de vente préservées grâce aux dérobées

Vincent LAURAIN

Nous sommes deux associés en GAEC sur une exploitation de polyculture élevage. Les surfaces ont vocation à la fois à nourrir le troupeau de vaches laitières et à produire des récoltes vendues à la coopérative.

Depuis 4 ans, nous mettons en place des cultures dérobées et nous produisons du méteil depuis l'année dernière (mélange de blé, d'orge, de vesce et de pois). La part de maïs et de tourteaux de soja dans l'alimentation du troupeau s'en trouve réduite. Les caractéristiques nutritionnelles des dérobées permettent également de gagner en autonomie protéique et de réduire les coûts. La santé du troupeau a également été améliorée.

Cette évolution a été initiée par différents facteurs. Nous sommes passés en système sans pâturage il y a 3 ans du fait des contraintes parcellaires. Nous avons en effet très peu de prairies proches du bâtiment. De

plus, nous sommes dans une logique d'augmentation du cheptel qui est passé de 65 à 80 vaches en production dans le même temps. Nous souhaitons également conserver un maximum de cultures de vente.

Ces éléments additionnés au contexte de prix du maïs et du lait nous ont poussés à revoir les rations. Nous avons testé plusieurs types de dérobées en intercultures courtes et longues. Le méteil a d'abord été utilisé pour l'alimentation des génisses. Nous en sommes très satisfaits et avons constitué d'importants stocks à l'automne 2014. Ils ont été intégrés à l'alimentation des vaches en production.

Nous avons bénéficié des échanges avec des agriculteurs voisins pour la mise en place de ces pratiques. L'adaptation des rations a été réalisée avec Jérôme Bonin, notre conseiller (Saône-et-Loire Conseil-élevage) sur la base des fourrages disponibles.

### L'exploitation

- 2 associés en GAEC
- 164 ha essentiellement en limons battants
- 80 vaches laitières (2/3 Montbéliardes et 1/3 Prim'Holstein)
- 650 000 litres produits en 2014
- Zéro pâturage
- Cultures : blé, orge, colza, tournesol, maïs, soja, méteil (blé, orge, vesce et pois), cultures

# ZOOM SUR LES PRATIQUES INNOVANTES

## Dérobées en intercultures courtes

Un mélange moha-trèfle est utilisé en intercultures courtes sur environ 14 ha. Il est semé à 15 kg/ha de moha et autant de trèfle dès la récolte de la céréale précédente. Le semis est effectué au semoir à céréales combiné à une herse rotative après un déchaumage.

L'ensilage ou l'enrubannage a lieu fin septembre. D'après Vincent Laurain, « en valeur alimentaire, c'est très bon ». Puis en octobre une culture de blé ou de méteil est implantée après un déchaumage avec un semoir combiné à une herse et à un décompacteur.

## Dérobées en intercultures longues

Entre une céréale à pailles et un maïs, les associés du GAEC utilisent un mélange de ray-grass et de trèfle sur environ 14 ha également à 25 kg/ha (50% de chaque espèce).

L'ensilage réalisé mi-avril est suivi d'un apport organique (fumier, lisier ou compost). Le maïs est semé mi-mai après un déchaumage et un passage combiné herse - décompacteur. L'application de glyphosate habituellement réalisée pour détruire le couvert n'a pas eu lieu cette année du fait de sa faible efficacité et du temps perdu. Le maïs sera donc désherbé en rattrapage.

Des mélanges commerciaux graminées-légumineuses sont aussi utilisés sur environ 7 ha. « Il faut les semer très épais. » précise Vincent Laurain, car les doses conseillées concernent plutôt une utilisation comme couvert réglementaire. Le semis est réalisé de la même manière que le moha-trèfle, derrière une céréale. Une coupe est réalisée à l'automne, puis soit un méteil est semé, soit les repousses sont conservées tout l'hiver et détruites par le gel (et un passage de glyphosate seulement si nécessaire).

## Les résultats

- Surface en cultures de vente préservée.
- Arrêt du pâturage compensé.
- Meilleure autonomie : le coût est passé d'environ 165 à 135 euros/1000 litres de lait
- Améliorations sanitaires (boiteries et reproduction).
- Maintien de la qualité du lait.
- Economies d'azote : 50 unités/ha sur méteil contre 80 sur ray-grass.
- Couverture du sol et maintien de la porosité.
- Pas d'effet notable sur la quantité de travail ni sur l'organisation.

## Le méteil

Le méteil a été testé l'année dernière pour l'alimentation des génisses et sera incorporé dans les rations des vaches en production dès cette année. « Pour les génisses ça allait vraiment bien. » commente Vincent Laurain. C'est une association de céréales et de légumineuses composée de 50 kg/ha de blé, 60 kg/ha d'orge, 20 kg/ha de vesce et 25 kg/ha de pois. Le coût de la semence est proche de celui d'un ray-grass. Le semis est réalisé de la même manière que pour une céréale. Le mélange est ensilé lorsque la vesce est en fleur (mais pas le pois). Il est riche en protéines. Le semis de la culture suivante est facilité par rapport à un précédent ray-grass.

## Processus biologiques impliqués

La culture de ces mélanges constitue une valorisation de la diversité végétale cultivée et contribue à la substitution de processus biologiques aux intrants (un principe de l'agroécologie). Quels sont ces processus ?

Les cultures dérobées valorisent la complémentarité des cycles de différentes espèces pour optimiser la production végétale dans le temps sur une surface donnée. Comme le méteil, ce sont des associations céréales-légumineuses qui présentent plusieurs intérêts :

- Echanges de nutriments (carbone capté par les graminées et azote de l'air fixé par les légumineuses).
- Fort pouvoir concurrentiel vis-à-vis des adventices.
- Frein à la propagation des maladies et ravageurs.

Enfin, comme dans toute exploitation de polyculture-élevage, des éléments minéraux sont restitués par les animaux et bénéficient aux cultures. Outre ces exemples, bien d'autres processus sont à l'œuvre et de nouveaux restent à découvrir et à valoriser.

